

Charolles

« Mon fils est mort d'un accident de la route le jour de mes 50 ans »

Dans le cadre de la semaine de la prévention contre l'alcool et les addictions au volant, organisée au lycée Wittmer, Christian Panchot est revenu, ce mercredi, sur le dramatique accident qui a coûté la vie à son fils.

C'est l'histoire d'un mec heureux qui allait fêter ses 50 ans en famille. Le 13 avril 2003. Tout aurait pu débiter comme une blague de Coluche. Sauf qu'ici, à la fin du témoignage de Christian Panchot, le mercredi 13 mars dans l'ancien tribunal de Charolles, lors de la semaine de la prévention contre l'alcool et les addictions au volant, organisée au Lycée Wittmer, tout le monde avait envie de pleurer parmi les élèves.

Mort à 19 ans d'un accident de la route

Quand les notes de la musique du film Ghost, Unchained Melody, résonnent de concert avec les images de Julien, mort à 19 ans d'un accident de la route, qui défilent sur grand écran, les gorges sont serrées. « On était heureux, heureux... », ne cessait de marteler Christian Panchot, ancien facteur retraité vivant dans l'Ain et âgé de 71 ans.



Christian Panchot, père endeuillé, a gardé le tee-shirt que son fils Julien portait la nuit du drame. Photo Charles-Edouard Bride

Et les photos d'un Julien mélomane, grand amateur de piano sur grand écran, en attestent. Comme les stigmates du bonheur définitivement enfouie sous les eaux de la Saône où la voiture, dans laquelle se trouvait le jeune homme, a fini sa course la nuit du drame. Un certain 13 avril 2003.

« J'avais prévu d'inviter mes deux fils avec mon épouse et ma belle-fille, au restaurant pour mon anniversaire, ce diman-

che-là. Le frère de Julien venait de se marier. Il allait devenir papa dans un mois. Julien rentrait de Chalon-sur-Saône. C'était son premier jour des vacances de Pâques. Tout était parfait », se souvient Christian. Tellement parfait que Julien décide d'acheter le cadeau d'anniversaire de son papa avec sa maman dans l'après-midi du samedi 12 avril. « C'était une montre. On me la remettra quelques jours après. Je n'ai jamais réussi à la porter au poignet », raconte

Christian. En effet, après avoir fait les courses pendant que son papa jouait à la pétanque avec des copains, Julien participe à un match de football avec son club.

Il voulait fêter sa victoire au foot avec les copains

« Ils sont tous potes dans l'équipe. Ils ne s'étaient pas vus depuis longtemps. C'était leur premier jour de vacances. Ils avaient gagné le match 9 à 2. Donc l'ambiance était au top. Et ça a commencé à boire des coups à la buvette à la fin du match ». Une ambiance si cordiale que la bande d'amis décide de prolonger les festivités en soirée vers Mâcon. Puis de retourner dans l'Ain en discothèque, pour y terminer la nuit. « En chemin, avec la Saône en crue, il y a eu une erreur de direction. Le véhicule a fini dans la Saône. Le conducteur et deux passagers ont pu s'extraire et rejoindre la berge à la nage. Julien a été lourdement assommé lors du choc. Il est resté plus d'une vingtaine de minutes dans l'eau. La médecin du Samu, qui avait réussi à réanimer son cœur une première fois mais au stade très faible du pouls de stabilisation, me dira plus tard qu'il

aurait eu juste une chance sur 1 000 de s'en sortir. Le cœur de mon fils a cessé de battre définitivement sur la route de l'hôpital de Mâcon. Tout le monde a fait son maximum et a été héroïque cette nuit-là. Je n'en veux à personne. Moi, je dormais paisiblement avec mon épouse quand tout ça s'est passé. »

« Mes jambes ne me portaient plus »

« Quand j'ai entendu une voiture arriver dans la cour de la maison vers 6 h du matin, j'ai cru que c'était Julien qui rentrerait. Puis ça sonne à la porte. Mon épouse ouvre. J'entends que ça parle doucement. Puis un cri déchirant. Je me rapproche. Je vois deux gendarmes, le maire et mon épouse assise qui pleure sur la table de la cuisine. Je comprends. Je m'écroule. Mes jambes ne me portaient plus. C'est comme si j'avais pris un coup de matraque en pleine tête ». Quand il faudra aller reconnaître le corps décédé de Julien, Christian dira à l'urgentiste qu'il sera bientôt grand-père pour la première fois. « Cette naissance sera comme une rose au milieu du désert m'a-t-il dit. Je ne l'ai jamais oublié. »

● Charles-Edouard Bride